

CONCOURS EXTERNE DE CONSERVATEUR TERRITORIAL DE BIBLIOTHEQUES - SESSION 2023

Note de synthèse : Etre et savoir : quel apprentissage avec le numérique ?

En février 2023, un cas de tricherie massive, appuyée sur le logiciel conversationnel ChatGPT, à l'université de Strasbourg, a mis en exergue l'inadaption du monde éducatif aux enjeux contemporains de l'intelligence artificielle. En réalité, la question de l'apprentissage hante le numérique depuis son apparition, non seulement parce que cet espace virtuel offre de nouvelles possibilités de connaissances en agissant comme un auxiliaire du cerveau humain, mais aussi parce que son irruption récente dans la vie des hommes a bouleversé les cadres de vie et de pensée. Plus de cinq siècles après le début des grandes explorations, le numérique fait figure de nouveau continent inconnu. Mais loin d'être l'apanage de quelques téméraires, la découverte du monde numérique, de ses merveilles et de ses dangers, nous concerne tous, qu'on le veuille ou non.

Alors comment apprendre à vivre avec le numérique ? Nous étudierons les craintes qui pèsent sur le numérique (I) pour montrer que la clé d'une entrée réussie dans cette nouvelle ère repose sur deux facteurs : connaître le numérique (II) et nous connaître nous-mêmes face au numérique (III).

I – Le numérique effraie car il remet en cause nos apprentissages

Si le monde numérique est plutôt maîtrisé par les générations qui sont nées avec lui, les "digital natives", une large partie de la population reste méfiante : en mai 2022, 62 % des Français ne voyaient pas l'intérêt des mondes virtuels selon une enquête IPSOS (doc.2). Ce scepticisme est directement lié à la façon dont nous avons appris à évoluer dans le monde. Le numérique remet en cause la distinction domicile/travail en permettant le télétravail (doc.1). La notion d'espace-temps est elle-même perturbée par le développement des métavers, ces univers virtuels parallèles reproduisant en 3 D des environnements interactifs (doc.2). Plus que nos acquis, c'est même la notion d'apprentissage elle-même qui semble menacée, ce que pointent les nombreuses études qui mettent en garde contre l'effet néfaste des écrans sur le cerveau des enfants (doc.9).

Plus généralement, la peur du numérique c'est l'aveu d'une crainte du dépassement du cerveau humain. Est-il devenu inutile d'apprendre dans un monde où ChatGPT rédige les devoirs des élèves (doc.6) et où le travail des artistes est abondamment copié et concurrencé par des intelligences artificielles comme Midjourney, Stable Diffusion ou Dall-E (doc.8) ? L'ombre qui plane sur le numérique, c'est celle du monde de Ready Player One, de Steven Spielberg (doc.4), un monde où le seul savoir qui compte est virtuel et où le numérique a fini par étouffer l'être.

II – Apprendre à connaître le numérique, c'est apprendre à le dompter

L'inconnu que représente le numérique et l'incertitude que, de fait, il fait peser sur l'avenir de notre société, voire de notre humanité, le rendent potentiellement dangereux. La constitution d'une science du comportement des machines devrait permettre aux hommes d'acquérir les connaissances nécessaires à une "coévolution culturelle" saine avec les machines (doc.7). C'est le sens de la tribune publiée par 23 scientifiques dans la revue NATURE en 2019. Une science de la nature des machines implique une réorganisation complète de nos modes de pensées et de nos catégories scientifiques car elle brise la dichotomie traditionnelle entre culture et nature ; pourtant, si nous avons pu développer notre connaissance des animaux à partir de leurs seules actions extérieures, pourquoi ne pourrions-nous pas le faire avec les machines qui, grâce à des processus d'apprentissage, sont aussi capables de s'adapter à son environnement ? La question est philosophique autant que scientifique et amorce en tout cas la naissance de nouveaux "scientifiques de l'extrême" (doc.10) : comme la jungle, le numérique reste à explorer.

Connaître le numérique, c'est aussi apprendre à lui fixer des limites. Les machines envahissent nos sociétés et il est illusoire de vouloir freiner totalement leur progression. Les entreprises ont d'ailleurs, pour beaucoup, accepté ce champ d'avenir : 51 % des entreprises sont, en 2023, en train d'intégrer la réalité virtuelle à leur stratégie (doc.2).

Mais accepter l'ère numérique ne veut pas dire faire le deuil de nos savoirs non-numériques. C'est pour cela que, pour protéger les artistes face aux progrès des intelligences artificielles, des réflexions sont en cours à propos du cadre législatif à adopter (doc.23). Comme pour le milieu éducatif, on peut regretter que les décisions ne soient pas plus rapides ; cependant il ne faut pas oublier que politiques et juristes sont, comme tout le monde, en plein apprentissage d'une réalité nouvelle.

III – Revalorisons l'humain pour apprendre à exister au-delà du numérique

Le numérique obsède. Publications scientifiques et articles de vulgarisation tendent à le présenter comme un fait omniprésent et inarrêtable, ce qui renforce les craintes et diverses formes de refus d'apprentissage. Or, s'il est vrai que le numérique fait partie de notre avenir, nous sommes toujours en mesure de décider de ce que nous voulons en faire. Cette nécessité de consensus est soulignée par Michel Desmurget (doc.9) : auteur de La Fabrique du crétin digital, il admet pourtant volontiers les effets positifs du numérique lorsqu'il est utilisé dans un cadre contrôlé.

Contre une technophobie anxiogène et contre-productive, il faut apprendre à savoir être face au numérique.

La clé d'une introduction sereine du numérique dans notre quotidien, c'est l'accessibilité et la connaissance. Il faut, de plus, que l'homme reprenne confiance en ses propres capacités pour ne pas se sentir menacé par la machine. L'intelligence artificielle, qui cristallise les craintes, n'est en aucun cas comparable à l'intelligence humaine (doc.5). Un bon exemple d'initiation au numérique dans sa dimension la plus humaine possible a été donné par l'introduction de la réalité virtuelle au pôle gérontologie de l'hôpital de Tourcoing (doc.3). Alors que le numérique est souvent accusé de distendre les liens sociaux (doc.1), il a ici permis aux résidents de maintenir un lien social avec leur proche sans mettre leur santé en danger. Il nous faut apprendre à voir dans le numérique un outil qui, loin de nous déconnecter de la réalité, peut nous rendre plus humain.

Pour apprendre à maîtriser le numérique, nous devons apprendre à ne plus en avoir peur. Cela passe à la fois par des recherches ciblées nous permettant de mieux le connaître et par un travail pédagogique et collectif de valorisation de notre action et de notre capacité à faire de la machine un véritable auxiliaire. Savoir (la machine) et être (humain) doivent être les deux piliers de notre relation au numérique dans une ère qui, si elle est numérique, n'en est pas moins humaine et réelle.